

La tâche que les chefs d'église ont à remplir en attendant la période de « Trois ans-Mille jours », période préliminaire au 140^e Anniversaire de la Disparition d'Oyasama

Interviewés : Yoichirô MIYAMORI, Directeur général des Affaires intérieures et
Zenzuke NAKATA, Directeur général des Affaires administratives de Tenrikyô

Interviewer : Michitaka MOROI, Sous-directeur de la maison d'édition Dôyûsha et
Chef du Service de rédaction et publication

Lors de la présentation des vœux pour la nouvelle année 2022 en janvier, le Shimbashira avait évoqué la célébration du 140^e Anniversaire de la Disparition d'Oyasama le 26 janvier 2026. Puis, en février, l'Église Mère avait mis en place une réunion spéciale pour la préparation de la célébration décennale, sur la base de laquelle a été organisé en avril le « Comité pour le Salut » pour que toute la Voie puisse se mettre à la pratique des activités préliminaires de l'anniversaire d'Oyasama.

À l'approche de « Trois ans-Mille jours », la période importante dans laquelle nous entrerons en janvier 2023, le Bulletin Michi-no-tomo a interviewé Monsieur Yoichirô MIYAMORI, Directeur général des affaires intérieures, et Monsieur Zenzuke NAKATA, Directeur général des affaires administratives, sur ce que les chefs d'église ont à pratiquer en ce moment ainsi que les attitudes mentales à prendre en vue de la Célébration décennale.

Le 4 janvier, dans la présentation des vœux pour la Nouvelle Année, le Shimbashira a prononcé les mots suivants : « La célébration décennale étant importante à bien des égards dans le développement de la Voie, je souhaite qu'on la réalise. » En nous basant sur ces mots, nous les chefs d'église, de quelle manière devons-nous nous y prendre ?

M. NAKATA

En recevant ces mots du Shimbashira, il nous faudra le plus tôt possible réfléchir profondément sur ce que nous pourrions faire pour y répondre, et les mettre en pratique de manière bien ordonnée et cohérente.

La période préliminaire à la célébration décennale d'Oyasama, c'est le temps même où tous les fidèles et *yôboku* s'impliquent dans les activités. En ce moment, c'est tout d'abord les chefs d'église qui devraient se demander ce qu'il leur faudra faire en tant que précurseurs de la Voie. Pour y réfléchir, il y a trois points essentiels à prendre en compte.

Le premier est de bien comprendre pourquoi nous célébrons l'anniversaire de la disparition d'Oyasama. Saisir en quoi cela consiste est absolument nécessaire pour les chefs d'église, puisque c'est la base même des activités préliminaires à la Célébration décennale.

Le deuxième est de vérifier et de saisir la situation actuelle de l'église que nous gardons aujourd'hui. Pour atteindre la Vie de joie, on fait un parcours qui dure longtemps, même pour toute l'éternité. En tenant compte de ce point, comment pourrait-on considérer cette 140^e Célébration décennale ? En avril de l'année dernière, j'ai eu l'occasion de donner un discours intitulé « La marche de la Voie vers l'avenir » (cliquez sur [ce lien](#)), sur notre pratique en vue du 150^e Anniversaire de la Disparition (en 2036) d'Oyasama et du Bicentenaire de la Fondation de Tenrikyo (2037) : j'ai alors souligné l'importance de réfléchir sur l'image de l'avenir de notre église et celle de progresser étape par étape afin de réaliser cet objectif. Je pense que la 140^e Célébration décennale est une étape à franchir pour cette démarche. Voilà pourquoi il faut vérifier et saisir la situation dans laquelle se trouvent notre église et nous-mêmes, sinon nous ne pourrions jamais dessiner l'image de notre avenir.

Le troisième est d'affermir la résolution pour s'engager dans les activités préliminaires. Je voudrais que vous soyez fermement résolu à parcourir avec rigueur la période de « Trois ans-Mille jours ». Cette phase de résolution est indispensable avant même de réfléchir sur ce que nous allons faire concrètement au cours des 3 années qui viennent. D'après moi, c'est tout d'abord les chefs d'église qui doivent être résolu, sinon les fidèles ne vous suivront jamais dans la démarche.

La signification de la célébration décennale de la Disparition d'Oyasama

Dites-nous, quelle est la signification de la célébration décennale d'Oyasama ?

M. NAKATA

Comme vous le savez, la célébration décennale d'Oyasama prend sa source le jour de sa Disparition, le 26 janvier 1887 du calendrier lunaire. Face à cette disparition, nous devons profondément réfléchir sur la volonté du Parent, plein d'amour et de bienveillance afin de nous en imprégner finalement. En plus de la Grande Célébration de Printemps en janvier chaque année, nous célébrons tous les dix ans l'anniversaire de la Disparition d'Oyasama. Il est donc indispensable de comprendre la signification de cette célébration décennale.

Le jour originel de la célébration décennale d'Oyasama correspond au dernier jour du Modèle d'Oyasama de cinquante ans. Avant ce jour extrêmement important, Oyasama a engagé à maintes reprises la discussion avec les fidèles de l'époque comme le premier Shimbashira, dont le détail est relaté dans l'ouvrage intitulé *La Vie d'Oyasama*. À travers cela, Oyagami montre ce qui est le plus important dans la foi, et ce qui est le plus sévère dans son Enseignement. Immédiatement après la disparition, Dieu a dit que même une fois disparue, Oyasama restait vivante pour œuvrer à tout jamais pour le Salut universel. Quant aux plus anciens fidèles, cependant, ils en étaient totalement frappés et douloureux par sa disparition ; ils en auraient même eu du mal à la comprendre.

Grâce à *La Vie d'Oyasama*, nous pouvons apprendre tous ces faits qui se sont produits à l'époque. Mais en même temps, nous ne connaissons d'Oyasama que sa forme invisible mais qui demeure vivante. Le livre nous raconte certes la tristesse ou la douleur qu'ont dû éprouver les anciens fidèles, pourtant nous les oublions trop facilement après la lecture. Les futurs croyants de la Voie, eux aussi, auront inévitablement le même problème. Voilà pourquoi je tiens à ce que nous nous engagions aux activités préliminaires de la célébration décennale d'Oyasama, car cela nous permettra, à travers la protection qu'elle nous manifesterà, de sentir sa présence plus proche de nous et sa conduite bienveillante du Parent.

Dans son discours prononcé cette année lors de la Grande Célébration de Printemps (cliquez sur [ce lien](#)), Monsieur NAKATA, vous avez mentionné la différence entre l'anniversaire de la disparition de nos devanciers et celui d'Oyasama, n'est-ce pas ?

M. NAKATA

Je craignais qu'avec l'écoulement du temps, de plus en plus de fidèles n'arrivent plus à saisir ce que signifie l'anniversaire de la disparition d'Oyasama. Ainsi, dans ce discours, j'ai voulu confirmer la signification de l'anniversaire d'Oyasama, plutôt que de parler seulement de sa différence par rapport à l'anniversaire de la disparition que l'on célèbre pour nos devanciers.

De manière générale, l'anniversaire de la disparition est célébré à la mémoire de la personne défunte et de ses traces et mérites. Quant à celui d'Oyasama, il avait sans doute ce caractère au début. Mais aujourd'hui, il n'existe plus de gens de son vivant : personne n'a vu son apparence réelle, ni entendu sa voix réelle. Par conséquent, nous avons besoin, tous les dix ans, de renouveler l'occasion de poursuivre le Modèle d'Oyasama, de rechercher son cœur et de sentir plus proche sa présence dans notre vie. En vérité, s'éloigner de son Modèle est la même chose que d'abandonner la Voie. Voilà la signification de la célébration décennale d'Oyasama, et je souhaite que tous les fidèles de la Voie s'en imprègnent.

De quelle manière devons-nous passer la période « Trois ans-Mille jours » ?

C'est le 26 janvier de l'année prochaine que nous entrerons dans la période de « Trois ans-Mille jours ». Comment devrions-nous nous y prendre pendant cette période ?

M. MIYAMORI

Il est dit dans l'*Osashizu*, Prescription divine :

« Je ne dis rien de difficile, je ne vous demande rien de difficile, rien dont il n'y ait pas d'exemple. En tout et pour chaque chose, il y a un modèle à suivre. Tant que vous ne suivrez pas la Voie du Modèle, vous n'arriverez à rien. [...] Mais si je vous demandais à vous de vivre la même chose, eh bien, ce ne serait ni cinquante ans ni trente ans, que dis-je ? Ni vingt ans, ni même pas dix ans que vous en seriez capables ! Il serait bon, je crois, que vous viviez cela ne serait-ce que trois ans..., comme trois jours pour moi. Vous n'avez qu'à passer par là quelque petits mille jours. [...] Quiconque se conformera à la Voie du Modèle, je le reconnaîtrai comme équivalent du Modèle. »

(*Osashizu*, le 7 novembre 1889)

Comme l'indique cet *Osashizu*, nous devons accumuler des efforts au quotidien pour pratiquer le Modèle qu'Oyasama a montré au cours de son cheminement. Néanmoins, il est aussi vrai que pour nous, les hommes, il est trop difficile d'effectuer le même parcours que le sien pendant une si longue période de cinquante ans. Pour cette raison, Dieu nous a promis d'estimer nos efforts aussi importants que le Modèle d'Oyasama en terme de valeur, à condition que nous le suivions durant une période délimitée de trois ans.

Comme Oyagami dit : « vous viviez cela ne serait-ce que trois ans..., comme trois jours pour moi », nous n'avons qu'à parcourir assidûment ces trois ans. En général, le parent est content et heureux en voyant ses enfants fournir des efforts quel que soit le résultat qui peut s'ensuivre. Il en va de même pour Oyasama. En nous voyant déployer des efforts pendant trois années, elle nous ouvrira une piste nouvelle.

Voilà pourquoi on a déployé les activités durant les trois années précédant chaque célébration, toujours avec pour boussole les Prescriptions divines. De même, nous allons parcourir les trois années qui précèdent le prochain anniversaire de la disparition d'Oyasama.

Et Monsieur NAKATA, qu'est-ce que vous en pensez ?

M. NAKATA

« *Que vous fassiez preuve de détermination, de dynamisme et de sagesse, et que vous vous engagiez sur la voie de la résolution !* »

(*Osashizu*, le 8 mai 1907)

Comme nous enseigne cet *Osashizu*, il y a un résultat que nous pouvons obtenir parce que nous témoignons de la détermination. Il est donc important de continuer à nous efforcer pour une période déterminée, en l'occurrence trois ans, ce qui serait extrêmement difficile sans raffermir le cœur.

Par conséquent, au début du mois de janvier prochain, il est très important de prendre la résolution de travailler dur pendant les trois prochaines années.

Entendez-vous par là qu'il est important que tous les chefs d'église soient sur la ligne de départ ensemble, harmonisés et prêts à se mettre au travail ?

M. NAKATA

Exactement. C'est sur ce point-là que je mets l'importance.

Suivre le Modèle d'Oyasama, en quoi cela consiste-t-il ?
--

Nous avons compris l'importance de suivre le Modèle d'Oyasama dans la période déterminée de « Trois ans-Mille jours ». D'un point de vue pratique, qu'est-ce que nous devons faire ?

M. MIYAMORI

Rappelons-nous le Modèle d'Oyasama de cinquante ans : dans la première moitié, elle s'est plongée dans le dénuement total, sans arriver à se faire comprendre par ses parents proches ni par son voisinage. Dans la seconde moitié, elle a dû subir l'oppression dure des autorités.

Pourquoi Oyasama a-t-elle fait un tel cheminement ? C'est afin de nous faire comprendre l'existence d'Oyagami, son œuvre et sa vérité, qui étaient restées inconnues jusque-là. Pour y arriver, elle était fermement résolue à endurer toutes sortes d'épreuves. Comme vous le savez, les activités préliminaires à la célébration décennale consistent à suivre son Modèle. Cependant, ce qui est le plus important pour nous, c'est de vérifier si nous faisons autant d'efforts qu'elle, jusqu'à ce que les gens autour de nous comprennent.

En même temps, nous devons nous rappeler ce à quoi elle nous a incités pendant cinquante ans, en abrégant même de vingt-cinq ans le terme de son existence : le Service et le secours à autrui. Il nous est crucial de les mettre en pratique par nous-mêmes.

Pour nous les fidèles, suivre le Modèle de cinquante ans se résume en deux points : l'un est de multiplier des efforts jusqu'à ce que les gens comprennent, et l'autre est de s'adonner à la matérialisation de ce qu'Oyasama voulait réaliser, même en réduisant le terme de son existence.

Et Monsieur NAKATA, qu'est-ce que vous en pensez ?

M. NAKATA

« Suivre le Modèle », cette expression s'emploie fréquemment chez nous. Mais en réalité, plus on y réfléchit, plus on se perd. Comme il ne s'agirait pas simplement d'« imiter » Oyasama, nous devrions commencer par saisir le sens de « suivre ».

Ce que je pense à ce stade actuel, « suivre » signifie se demander pourquoi elle a laissé le Modèle ; puis, en se basant sur ce pourquoi, s'efforcer à vivre pour être reconnu par Oyasama.

C'est-à-dire qu'il faudrait que tous les *yôboku* fassent des efforts pour donner satisfaction à Oyasama dans leur position respective. Ce travail n'est pas seulement demandé à ceux qui font des activités missionnaires leur principal et unique métier. Chacun a sa propre manière de faire, propre à sa position et à son statut. C'est pour cela que je tiens à ce que vous commenciez à vous demander en quoi consiste « suivre » le Modèle.

De toute façon, nous nous efforçons au quotidien pour réjouir Oyasama, en gardant un cœur radieux et exalté. Sentir de la reconnaissance et traduire ce sentiment en acte quelconque est le principe de notre comportement. Je souhaite que tous les fidèles en fassent la base commune de leur réflexion pour réfléchir ensuite sur des actions concrètes.

M. MIYAMORI

Ce que Monsieur NAKATA a expliqué, c'est la base de notre pratique. Puis, permettez-moi de dire ce que je pense à propos de notre travail : il faut agir tout d'abord sur ceux qui sont proches, puis aller progressivement vers ceux qui sont plus éloignés.

*Six J'ai hâte de sauver les villageois,
 Mais ils ne comprennent pas Mes intentions.*

Comme dit ce verset du *Mikagura-uta*, en fait, il serait plus difficile de propager l'Enseignement aux gens proches. Nos efforts pourraient porter leurs fruits beaucoup plus rapidement quand nous agissons sur des gens plus éloignés. Mais il faut se rappeler que Dieu dit : « *j'ai hâte de sauver les villageois* ». Autrement dit, il nous faut toujours nous efforcer à agir sur les gens se trouvant près de nous, même si nous ne pouvons pas en avoir immédiatement un résultat. Les gens proches, sont ceux qui ne nous prêtent pas facilement l'oreille, et qui, même en nous écoutant, ne comprennent pas aisément la volonté de Dieu. C'est pour cela que transmettre l'Enseignement à ceux qui sont proches, c'est une pratique très importante pour nous. Pour cette raison, je voudrais que nous nous mettions aux activités préliminaires sous la devise : « *Commençons par nos proches !* »

En vérité, la protection divine dépasse notre compréhension. Nous ne pourrions pas immédiatement voir le résultat de notre pratique. De ce fait, faire des efforts constants pour propager la foi à nos proches est d'une importance considérable dans notre quotidien. Je suis convaincu qu'à travers tout cela, nous bénéficierons un jour d'une protection merveilleuse.

<p>Progresser dans la maturité spirituelle à travers une épreuve</p>
--

En ce qui concerne la situation actuelle dans le monde, il nous est inévitable de prendre en compte des événements graves, tels que la pandémie du Covid-19, qui entraîne des difficultés économiques et sociales, ou le conflit armé entre des pays. Nous devons donc réfléchir sur le message qu'Oyagami et Oyasama veulent transmettre à travers ces circonstances mondiales. Quel est donc ce message d'après vous ?

M. NAKATA

En considération des circonstances de ces derniers jours, Dieu nous confronte à des épreuves mondiales, comme la crise sanitaire qui ne s'apaise toujours pas, ou l'invasion militaire qui a récemment éclaté.

En nous faisant envisager ces difficultés, je pense que Dieu nous incite à réfléchir sur ce que nous tous, nous devons faire. Mais la réponse n'est pas identique pour nous toutes et tous. Et non seulement nous-mêmes mais aussi les gens concernés et blessés, chacun a sa propre situation et sa propre position. En tenant compte de tout cela, je vous invite à faire la réflexion sur ce que nous devons faire en tant que *yôboku*.

Bien sûr, il est bien possible de s'engager aux activités pour les gens qui sont en difficulté. Mais avec la prise de conscience de notre statut de *yôboku*, nous nous rendons compte que la réalité de ce monde est à l'encontre de la Vie de Joie enseignée par Oyasama et qui est le but ultime de toute l'humanité. Pour l'atteindre, il est nécessaire de s'efforcer avec fermeté à établir un monde où n'existerait plus la guerre ni la pandémie, et ce, en transmettant au peuple de la Planète l'Enseignement de la Vérité.

C'est la Vie de Joie que nous visons à réaliser. Si nous y réussissons, il n'y aura plus de pandémie ni de guerre. La mise en pratique du Modèle d'Oyasama, du Salut et du Service est la base fondamentale pour la réalisation de la Vie de Joie. Nous fournissons donc beaucoup d'efforts pour augmenter le nombre de nos camarades dont la vie est solidement fondée sur cette base et qui partagent le même but avec nous. C'est de la sorte que chacune des églises devient un lieu plein de vie avec de nombreuses personnes qui la fréquentent.

Remplir chacun sa tâche de manière à être reconnu par Dieu qui, exalté par nos efforts sincères, manifestera sa merveilleuse protection en vue du Salut universel... L'observation de cet ordre des choses est ce qui est requis avant tout actuellement.

Et vous, Monsieur MIYAMORI, qu'en pensez-vous ?

M. MIYAMORI

Pourquoi nous arrive-t-il de nous confronter à des épreuves déplorables, telles que la pandémie du Covid ou le conflit armé entre des pays ? Il y a sans doute une volonté divine. Mais de quelle manière pouvons-nous interpréter cette volonté pour en faire la base de notre pratique ? C'est une question extrêmement difficile.

Réfléchissons sur ce qu'est un conflit : il vient de notre égoïsme, c'est-à-dire notre propension à insister sur ce qui nous semble juste. Je pense qu'avec un tel cœur, nous ne pouvons jamais convenir à la volonté divine.

Il pourrait s'agir tout d'abord d'une petite querelle entre époux, dans la famille, sur le lieu de travail, ou dans la communauté régionale. Mais cela aboutira finalement à un conflit mondial, si nous persévérons dans notre égoïsme en tenant à notre justesse. Il est donc important que nous, les *yôboku* fassions attention à nos dispositions mentales dans la vie de tous les jours.

En vue de la célébration décennale, il serait en même temps nécessaire de considérer ces événements du monde en les transposant dans la situation actuelle de la Voie. À l'approche du moment où l'on se met aux activités préliminaires, quelle est la prise de conscience que chacun devrait partager ?

M. NAKATA

C'est le moment où toute la Voie se met en mouvement.

De même que le monde ordinaire, le Tenrikyô se confronte à des épreuves graves : l'affaire du Kanrodaï, la maladie du Shimbashira, et la restitution par un certain nombre d'églises de leur nom et des Objets sacrés d'Oyagami et Oyasama. Contrairement à ces deux

premières épreuves, la restitution des noms d'église est un fait intentionnel et délibéré de l'Église Mère. Mais ce sont les circonstances mêmes qui nous ont obligés de l'exécuter, ainsi que le manque de notre maturité d'esprit et l'insuffisance de nos actions, ce qui est tout à fait évident... À ces situations internes à la Voie, se sont ajoutés les problèmes mondiaux. À mon avis, ça doit être Oyagami qui, à bout de patience face à notre attitude insuffisante, nous pousse aux actions promptes.

Rappelons-nous que dans le monde, nombreux sont ceux qui souffrent ou se trouvent dans la difficulté. L'idéal est que nous, les gens de la Voie, nous mettions parfaitement à leur secours. Mais en réalité, nous n'y arrivons toujours pas. Bien sûr, il est impossible qu'un seul individu s'occupe de tous les gens en difficulté. Voilà pourquoi nous devons tous agir de concert, ce qui permettra au plus grand nombre possible de gens de bénéficier du Salut. Sur ce point-là, me semble-t-il, Oyagami nous donne un grand devoir pour cette période préliminaire, pendant laquelle la Voie pourra pleinement rayonner.

Ce à quoi visent les églises locales

Désormais, nous entamerons les activités en vue de l'Anniversaire d'Oyasama. Pourriez-vous expliquer ce à quoi les églises doivent viser ?

M. MIYAMORI

Le monde appelé « la Voie », c'est un monde où les fidèles, avant qu'ils ne commencent à faire quelque chose, présentent à Dieu leur projet sous la forme de « demande », « requête ». C'est dans une telle logique que, lors de la fondation de leur église, ils présentent à Dieu une demande dans leur fort désir de poursuivre la Voie. On appelle cette démarche « la détermination du cœur ». Comme les fidèles présentent à Dieu une demande, celui-ci, avant de leur accorder l'autorisation, sonde leur cœur pour reconnaître la sincérité. Cette façon de considérer les choses, il faut la pérenniser même si les générations se succèdent.

Cependant, de nos jours, les fidèles considèrent les choses autrement : ils sont nés, qu'ils le veuillent ou non, dans une église déjà fondée, et suivent la Voie parce qu'on leur a dit de le faire. Mais il faut se mettre en garde contre cela.

Essentiellement, l'église tenrikyô est un endroit où l'on s'efforce de suivre le Modèle d'Oyasama. Les fidèles ont donc un mode de vie différent de celui du monde, et il doit y avoir des difficultés. Mais en même temps, il y a des moments où l'on peut se réjouir d'une telle vie. C'est vrai que le plus souvent, on ne peut pas s'en réjouir, mais il peut y avoir une joie profonde dans la vie de l'église, alors qu'on ne peut la connaître ailleurs.

Quelle sorte de joie peut-on ressentir si l'on vit dans l'église ? Par exemple, le chef d'église peut avoir la joie de trouver de nouveaux visiteurs dans son église, ou bien la joie de déposer le dossier de candidature pour écouter le discours du *Besseki* lors de la première visite d'un fidèle au Jiba, etc.

Monsieur NAKATA, pourriez-vous expliquer pour votre part ?

M. NAKATA

Ce à quoi les églises doivent viser, je pense que cela dépend de chaque église. Il est donc important de tenir compte des caractéristiques de chaque église et de celles de la région où elle est située. Par exemple, si vous êtes dans une région où la majorité des habitants sont des agriculteurs, il y a des activités d'église qui profiteront et plairont à ces gens-là.

L'un des idéals que l'église doit réaliser, c'est devenir un lieu plein de vie avec de nombreux visiteurs. Pour cela, je pense qu'une église devrait viser à être un lieu « à seuil

bas », c'est-à-dire un lieu où toutes personnes, même de simples spectateurs, peuvent aisément venir. De la sorte, même s'ils ne peuvent pas exécuter le Service sur l'estrade en portant le kimono, les gens viennent de plus en plus souvent à l'église, viennent prier de plus en plus régulièrement lors du Service mensuel et se décident enfin à rentrer au Jiba pour assister au *Besseki*. Même si ce n'est qu'après qu'ils deviennent membres exécutant du Service, c'est tout à fait possible et acceptable.

Les églises tenrikyô ne sont pas des lieux où vivent uniquement les prêtres et les fidèles pratiquants, mais elles sont orientées vers la vie normale, voire banale. Ainsi, dans une église, on voit beaucoup d'églises être fréquentées par les gens très ordinaires, et affronter divers problèmes ; on se demande parfois pourquoi ces gens de l'église font des choses aussi mauvaises alors qu'ils sont fidèles de Tenrikyô. Mais selon notre foi, c'est Oyagami qui les y attire pour les sauver, et c'est pour cela que l'on peut « baisser le seuil » pour rendre plus facile l'accès.

Vous connaissez certainement la « Cantine pour Enfants », activité de distribution de repas à prix réduit ou gratuit aux enfants qui sont en certaines difficultés familiales et sociales. Si quelqu'un propose de faire cette activité au sein de son église, il y a toujours des gens qui disent : « Qu'allez-vous faire ? Vous voulez de l'aide sociale alors que l'église n'est pas un bureau des assistantes sociales ? » Cette idée n'est pas juste. Mais l'activité permet à l'église de faire reconnaître son existence et sa présence dans/par la communauté, en ouvrant sa porte non seulement aux enfants, mais également à leurs parents ainsi qu'à un public plus large de la communauté. En bref, la cantine pour enfants joue un rôle pour l'élargissement de la Voie.

Pour avancer, il faut agir et entamer quelque chose. Cela ne signifie pas pourtant que le Tenrikyô doit entreprendre des œuvres sociales, mais nous devrions mener une action de manière à ce que de nombreuses personnes viennent à l'église en la considérant comme un lieu nécessaire de leur communauté. Pour qu'une église se développe, il ne suffira pas désormais qu'elle effectue seulement les Services du matin et du soir et le Service mensuel.

Je voudrais mentionner une autre chose qui est fondamentale pour l'église : le nom de l'église a été conféré par Oyagami pour toutes les générations à venir, et la foi ainsi que la Voie doivent se perpétuer pour toute l'éternité. La situation actuelle où certaines églises sont et ont été obligées à restituer leur nom à l'Église Mère nous incite à réfléchir de nouveau à cela. Cependant, de nombreuses personnes sont encore très peu sensibilisées à ce sujet. S'il en est ainsi, c'est parce qu'elles ne pensent à leur église que pour une vision limitée de leur génération.

Il faut avoir une vision orientée vers l'éternité, vision indiquée par Dieu qui veut assurer la pérennité de la Voie menant vers la Vie de Joie. C'est tout d'abord les chefs d'église qui doivent prendre conscience de l'éternité de l'église. Pour penser « ce à quoi les églises doivent viser », il faut donc cette prise de conscience.

Vous avez dit : « une église devrait viser à être un lieu “à seuil bas” ». Il semble, n'est-ce pas, que la période préliminaire à l'anniversaire d'Oyasama que nous allons traverser désormais en déployant diverses activités offre une chance pour avoir une telle prise de conscience.

M. NAKATA

Parlons maintenant d'image de l'église idéale. Mais, à mon avis, cette image même reste floue, voire insaisissable pour nous.

Afin de bien structurer nos pensées, énumérons des éléments ou activités bien concrètes constituant une église tenrikyô : être fréquentée par de nombreuses personnes ; effectuer le Service avec un nombre complet des fidèles ; tous les fidèles effectuent fréquemment le *nioigake*, « exhale-parfum » et travaillent assidûment pour le secours à autrui ; de même ils administrent le *Sazuke* sans aucune hésitation et sont prêts tout le temps à effectuer le

Service pour une prière exceptionnelle ; diriger l'Association des Enfants, des Jeunes Hommes et des Femmes avec la présence majoritaire des jeunes et avec le soutien solide des doyens... Si toutes les églises avaient pu remplir toutes ces conditions-là, elles auraient été toutes « grande église ».

Une grande église (telles que église SAKURAI, HONRIYO, NISHIJIN, SHIKISHIMA, etc.) est un ensemble, pour ainsi dire, de toutes les « petites » églises qui y sont attachées (ou subordonnées en termes d'organisation). C'est pour dire que seule une petite église n'est pas capable de rassembler tous les éléments que je viens de citer. Ainsi, d'emblée, l'image de l'église idéale est impossible à saisir.

Mais tout le monde veut la savoir...

M. NAKATA

Au stade actuel, nous ne pouvons pas encore savoir l'image de l'église idéale. Cependant, il est certain que cette image existe et qu'elle est détenue par Oyagami et Oyasama. Si nous devons évaluer cette église idéale sur une échelle de 1 à 100, elle obtiendrait un score complet de 100. Ensuite, si on demande : « Alors, quel est le score de votre église maintenant ? », je ne pense pas que quiconque répondrait : « La mienne, c'est 98 points ! ». La plupart hésiteraient et diraient « 20 points », mais il serait très difficile pour une telle église de viser d'un seul coup 100 points. Je pense qu'il est préférable de faire passer progressivement l'objectif de 20 à 30, puis de 30 à 35. Cependant, vous ne pouvez pas passer non plus de 20 à 30 points d'un seul coup, vous devez donc viser d'abord 21. Toutefois, si vous baissez votre garde, votre score peut facilement chuter à 19 ou 15. Ainsi, pour l'instant, pourquoi ne pas imaginer que votre église et celle des autres sont toutes à environ 30 points, et réfléchir à ce à quoi ressembleraient ces 30 points ?

Par exemple, si tous les fidèles de mon église sont prêts tout le temps à administrer le Sazuke, elle obtiendrait 5 points ? Est-ce comme ça ?

M. NAKATA

Oui, à peu près comme cela, mais vous pouvez décider de vos propres critères de notation.

Je pense que tous les chefs d'église visent vaguement 100 points. Mais le problème, c'est que personne ne sait à quoi ressemblent ces 100 points, et que sans le savoir, tous les chefs visent à atteindre à la perfection. C'est pour cela que leur tâche devient si difficile, si pénible. Je pense qu'il est préférable de penser à quelque chose de plus enthousiasmant, plus encourageant et motivant à faire. Actuellement, nous en sommes encore à ce stade.

De cette façon, il est toujours difficile de voir les résultats de nos efforts, et nous ne pouvons pas nous sentir récompensés...

M. NAKATA

Non ! Vous avez déjà bénéficié d'une récompense, en l'occurrence la grâce et la protection de Dieu d'une manière ou d'une autre, mais pas sous la forme que vous avez souhaitée. C'est pour cela que vous ne sentez qu'une joie mince. C'est très dommage.

Ce qu'il faut faire en tant que chef d'église

Dès l'année prochaine, se déploient les activités préliminaires à la célébration de l'anniversaire d'Oyasama. Que pensez-vous de la manière de préparer l'année à venir et de ce qu'il faut faire en tant que chef d'église ?

M. MIYAMORI

Une église doit être un « poteau indicateur » installé sur le chemin menant vers le Jiba. Il est dit dans l'*Osashizu* :

« Dans un pays et dans un autre, partout, même au détour d'un chemin, les noms d'églises sont implantés. »

(Osashizu, le 1er février 1887)

S'il en est ainsi, la tâche des chefs d'église est d'indiquer aux gens la direction du Jiba. Certes les chefs d'église sont censés s'adonner à l'« exhale-parfum » et au secours à autrui durant la période préliminaire à l'anniversaire d'Oyasama, mais il faut aller encore plus loin en amenant les gens à vouloir par eux-mêmes s'attacher au Jiba et se rapprocher de la volonté d'Oyasama. La prise de conscience d'une telle tâche, les chefs d'église doivent l'avoir. La prise de conscience encore de ce qu'ils vont faire pendant une année et pendant la période de « Trois ans-Mille jours », ça c'est aussi important de l'avoir dès maintenant.

Par ailleurs, pour savoir ce qu'il faut faire en tant que chef d'église, il faut tenir compte d'un penchant qu'on a tous à vouloir savoir la raison et le pourquoi de ce qu'on a vu.

Un chef d'église, après avoir pris une résolution quelconque, se met à faire quelque chose. Les gens autour de lui, en le voyant agir d'une telle manière, trouvent cela curieux et se demandent pourquoi il fait une telle chose et lui pose des questions. Vous voyez, un chef d'église doit être questionné sur son acte par les gens autour de lui.

Il est important qu'un chef d'église, au lieu de prêcher verbalement : « Vous devez faire telle ou telle chose en vue de l'anniversaire d'Oyasama ! », fasse ce qu'il a décidé de faire lui-même pour que les fidèles, en le voyant, lui demandent : « Pourquoi faites-vous cela ? Pour quelle raison ? »

Il n'est pas nécessaire de faire une grande chose, ni quelque chose d'ostentatoire. Vous pouvez faire quelque chose de simple mais de très régulier à tel point que les gens se demandent ce que vous faites tous les jours, et ce, même avant la période de « Trois ans-Mille jours ». Et pendant cette période, ils vous posent des questions : « Chef, qu'est-ce que vous faites tous les jours ? », « Pour quelle raison faites-vous cela très régulièrement ? » Voilà, l'image d'un chef idéal que je conçois moi-même.

Et Monsieur NAKATA, qu'en pensez-vous ?

M. NAKATA

Comme j'ai dit tout au début de cet interview, les activités préliminaires à l'anniversaire d'Oyasama débiteront à partir de janvier de l'année prochaine. Ainsi, pour que le plus grand nombre possible de fidèles de la Voie puissent prendre un bon départ à cette date, il faut nous préparer dès maintenant. C'est le souhait de l'Église Mère et je souhaite que tous les chefs d'église le comprennent et remplissent les rôles qui leur sont assignés.

Comme je l'ai dit également, il faut augmenter le nombre des personnes secourues grâce à la protection de Dieu. Le nombre de fidèles étant indéniablement en baisse, il n'est pas aisé de réunir le nombre nécessaire pour l'exécution du Service. Dans tous les cas, le seul moyen est d'augmenter progressivement le nombre de personnes, une par une.

Si vous pensez seulement au nombre de personnes capables d'exécuter le Service, cela vous pèsera lourdement, voire péniblement. Augmenter le nombre de telles personnes est le résultat qui nous attend au bout des efforts. Il vaut mieux donc penser par étapes, c'est-à-dire

trouver des personnes, ne serait-ce qu'une ou deux, qui, après avoir assimilé l'Enseignement, veulent suivre la Voie avec vous.

Ainsi, avant d'entrer dans la période « Trois ans-Mille jours » en janvier prochain, il faut que chaque chef d'église s'imprègnent profondément de la signification de la célébration décennale d'Oyasama pour pouvoir répondre dès janvier aux questions que se posent les fidèles concernant l'anniversaire de la disparition d'Oyasama ainsi que les activités qui en découleront.

Parmi les chefs d'église, il y a ceux qui assisteront pour la première fois à l'anniversaire d'Oyasama en tant que chef. Et leur âge peut varier. C'est pourquoi, la façon de considérer et d'interpréter des choses sont différentes d'une personne à l'autre, et ce, selon leur âge ou leurs expériences. Les jeunes apprennent en faisant et en commettant des erreurs, et ils apprennent à mieux comprendre en prenant de l'âge. Lorsque vous commencerez à comprendre, votre corps, à cause de l'âge, ne fonctionnera peut-être plus comme vous le souhaitez. Lorsque vous êtes jeune, vous pouvez avoir besoin d'emprunter l'expérience et la sagesse des personnes plus âgées, et les personnes âgées quant à eux ont besoin de l'aide de personnes plus jeunes. En bref, il est important que nous travaillions à l'unisson des cœurs. Une église doit être unie et soudée à travers les générations. Et il serait encourageant que chacun puisse partager et discuter de l'image de l'église idéale que nous visons, et avancer pas à pas vers cela.

Pour terminer, je répète cela : prenez votre résolution et parcourez la période « Trois ans-Mille jours » sans jamais vous en éloigner ; puis, tâchez de bien comprendre pourquoi on fait telle ou telle chose et ayez une image concrète de ce que vous deviendrez en trois ans. Enfin, préparez-vous bien dès maintenant pour remplir les rôles qui sont assignés à chacun de vous, en tant que chef d'église.

(fin)